

L'environnement, une «question fondamentale» pour l'avenir

Crystel Graf et Lionel Rieder font tous deux campagne au sein du Parti libéral-radical pour rafler une place au Conseil d'Etat neuchâtelois lors des élections du 18 avril. Rencontre avec une étoile montante et un chef d'entreprise.

PAR DANIEL.DROZ@ARCINFO.CH ET NICOLAS.WILLEMIN@ARCINFO.CH

CRYSTEL GRAF

Candidate libérale-radical au Conseil d'Etat, 35 ans, La Chaux-de-Fonds

«J'ai pesé le pour et le contre. Comme le droit, la politique sert à faire quelque chose, c'est une manière d'agir. Ce canton doit agir maintenant. Si nous loupions le coche, j'ai peur pour son avenir.» La Chaux-de-Fonnière Crystel Graf, 35 ans, vise le Conseil d'Etat sur la liste du Parti libéral-radical (PLR). Elle s'est fait connaître l'an dernier lors des communales dans la Métropole horlogère. Elue au Conseil général, elle est arrivée deuxième de la liste de son parti pour l'exécutif, derrière le nouvel élu Jean-Daniel Jeanneret. Vice-présidente de la section cantonale, elle apparaît comme l'étoile montante de la formation de droite.

financière à Neuchâtel. Pourquoi le PLR? «C'est complètement naturel. C'est un parti de résultats, qui défend des valeurs qui me correspondent, la liberté et la responsabilité. Il est capable de compromis. Ça me correspond parfaitement. Comme on dit en droit: 'Mieux vaut un bon arrangement qu'un mauvais procès.'»



Les entreprises vont là où il y a de la main-d'œuvre. Il faut les inciter à venir, inciter les jeunes à rester.»

CRYSTEL GRAF
CANDIDATE AU CONSEIL D'ÉTAT

Directrice d'entreprise

Juriste de formation, elle a commencé son parcours professionnel à l'Etat de Vaud. «Lassée des trajets entre Lausanne et La Chaux-de-Fonds, j'ai changé d'activité.» Aujourd'hui, titulaire d'un master en lutte contre la criminalité économique, elle dirige l'Organisation de surveillance

Son slogan? «Compétences et esprit fédérateur pour la relance et le développement du canton.» L'emploi est l'axe principal de sa campagne. «Je fais partie de ces jeunes qui ont trouvé du travail hors du canton, avant d'y revenir. Aujourd'hui, les jeunes sont



Crystel Graf: «Il faut donner de la place aux femmes parce qu'elles ont des compétences. Pas simplement les ressortir tous les quatre ans.» DAVID MARCHON

beaucoup plus mobiles lorsqu'ils ont une opportunité. Il faut agir sur cet axe.» En parallèle, dit-elle, il faut domicilier les entreprises dans le canton. «Elles vont là où il y a de la main-d'œuvre. Il faut les inciter à venir, inciter les jeunes à rester. C'est une dynamique d'ensemble qui doit se mettre en place.»

«Ne pas tout taxer»

L'environnement? «La question est fondamentale aujourd'hui. Nous devons la prendre en compte pour chaque acte politique. Mais, attention! Il ne faut pas tout taxer, tout interdire, tomber dans les clichés qui n'apportent pas grand-chose à l'écologie.» La place des femmes en politique? «Je ne suis pas pour les quotas. Il n'y a que des femmes dans mon entourage professionnel. Parce qu'elles sont les plus compétentes. Sur le plan politique, il faut aussi donner de la place aux femmes parce qu'elles ont des compétences. Pas simplement les ressortir tous les quatre ans.» DAD

LIONEL RIEDER

Député libéral-radical, candidat au Conseil d'Etat, 31 ans, La Tène

A 31 ans, Lionel Rieder est un homme très organisé et qui sait ce qu'il veut. A la fin de ses études en informatique de gestion à la HEG de Neuchâtel, il a voyagé quelques mois avant de se lancer dans la vie active en créant, avec un ami, une société de services informatiques. Raccoon, basée aujourd'hui à Saint-Blaise, occupe cinq personnes.

Mais le virus entrepreneurial n'est pas le seul qui a frappé le jeune Lionel Rieder. «Mon père a toujours fait de la politique dans les rangs radicaux puis au PLR. Il a été conseiller général de Marin pendant des années et nous avons souvent parlé de politique à la table familiale.»

Vote électronique et éducation numérique

Peu après le lancement de sa société, le Laténien a été porté sur les listes du PLR pour les élections communales et il a été tout de suite élu au Conseil général de La Tène. Dans la foulée, il a pris la présidence de la section locale du parti puis, l'année suivante, il s'est retrou-



Député depuis janvier 2020, Lionel Rieder est aujourd'hui en lice pour le Conseil d'Etat. LUCAS VUITEL

vé sur la liste pour le Grand Conseil. Elu député suppléant, il est entré de plein droit au parlement en 2020.

«Je fais de la politique parce que j'aime vraiment ça.» Cette année, le voici donc en lice pour le Conseil d'Etat tout en briguant une réélection au Grand Conseil.



Je n'oppose pas l'économie et l'environnement. Les deux domaines sont liés et peuvent s'apporter mutuellement beaucoup.»

LIONEL RIEDER
CANDIDAT AU CONSEIL D'ÉTAT

«Mais un éventuel échec ne me traumatiserait pas. Si les électeurs ne veulent plus de moi, ce ne serait vraiment pas très grave.» Depuis son arrivée au château comme député suppléant, Lionel Rieder s'est beaucoup engagé sur les ques-

tions informatiques ainsi que sur l'éducation. «J'ai fait plusieurs interventions concernant le vote électronique ainsi que l'enseignement de l'informatique à l'école, ce qui a notamment contribué au rapport du Conseil d'Etat sur l'éducation numérique.»

Mais le jeune député s'intéresse aussi aux questions d'environnement. «De grands défis sur ce sujet attendent notre génération et j'ai été vraiment soulagé de voir que mon parti, le PLR, partageait ce point de vue et a pris des positions claires en la matière. En tant qu'entrepreneur, je n'oppose pas l'économie et l'environnement. Les deux domaines sont liés et peuvent s'apporter mutuellement beaucoup. J'ai bien conscience que l'économie peut être nocive à l'environnement.» Lionel Rieder se présente comme pragmatique et rassembleur: «J'aime bien échanger, chercher des compromis. Sur les questions climatiques, il est temps de se mettre autour de la table pour trouver des solutions.» NWI